

L'avantage du candidat sortant, le charisme et l'économie pourraient influencer le résultat de l'élection présidentielle américaine: un modèle de prévision reconnu indique une victoire possible de Donald Trump.

Selon un modèle élaboré par le professeur John Antonakis de HEC Lausanne à l'Université de Lausanne en Suisse et son co-auteur, le professeur Philippe Jacquart de l'Emlyon business school, Donald Trump pourrait remporter l'élection présidentielle, même si elle s'annonce très serrée.

Leur modèle met en avant trois facteurs clés: la situation économique, l'avantage du candidat sortant et le charisme. D'après une analyse des discours d'investiture prononcés lors des conventions des deux partis, Kamala Harris est jugée moins charismatique que Donald Trump. À cela s'ajoute le fait que le candidat sortant bénéficie souvent d'un avantage du simple fait d'être déjà en poste. Mais dans cette élection, il n'y a pas de candidat sortant. Si l'on tient compte de ces trois facteurs, Trump semble en mesure de battre Kamala Harris.

«Si Kamala Harris était plus charismatique que Donald Trump, elle serait en position de remporter l'élection plus facilement, ce qui n'est pas le cas. Cela laisse présager une élection très serrée, avec un léger avantage pour Donald Trump» souligne le professeur Antonakis.

Les deux professeurs ont intégré une mesure du charisme dans le modèle économétrique de prévision électorale du professeur Ray Fair de l'Université de Yale, afin de prédire les résultats des élections américaines. Une analyse rétrospective basée sur ce modèle révisé a correctement prédit les résultats de 25 élections sur les 27 dernières, avec un taux de réussite de 92,59%.

L'avantage du candidat sortant: le fait d'être en poste joue habituellement en faveur d'un président sortant qui se présente pour un second mandat. Toutefois, dans cette élection, Joe Biden ne se représentant pas, aucun des candidats ne bénéficie de cet avantage. Si les électeurs ne considèrent pas Kamala Harris comme une candidate sortante, le modèle uniquement basé sur des facteurs économiques prédit que les Républicains obtiendront 273 votes des grands électeurs, contre 265 pour les Démocrates.

Le charisme joue-t-il un rôle? Oui, surtout lorsque les indicateurs économiques sont faibles ou confus. Si l'on compare les différences de leadership charismatique entre les deux candidats, Kamala Harris obtient un score de 49,22%, tandis que Donald Trump la devance légèrement avec 52,5%. Ces scores ont été déterminés en analysant la présence ou l'absence de neuf indicateurs spécifiques d'un leadership charismatique dans leurs discours d'investiture.

En tenant compte des différences de durée de leurs discours, Donald Trump a surpassé Kamala Harris sur la majorité des indicateurs de charisme, parmi lesquels l'articulation d'objectifs ambitieux, la confiance dans ces objectifs, l'utilisation de métaphores, de questions rhétoriques, de listes et de répétitions et la capacité à exprimer les aspirations des électeurs. Kamala Harris a obtenu de meilleurs scores que Donald Trump en matière de storytelling, d'utilisation des contrastes et d'expression de ses valeurs morales.

[2eme page]

HEC Lausanne



Lorsque l'on inclut le facteur du charisme dans le modèle, et en supposant qu'aucun candidat n'est le candidat sortant, le modèle prédit une victoire de Donald Trump avec 295 voix de grands électeurs, contre 243 pour Kamala Harris. Cependant, dans le scénario improbable où l'électorat considèrerait Kamala Harris comme la candidate sortante, elle obtiendrait 276 voix, contre 262 pour Donald Trump.

Une conjoncture économique incertaine: le modèle suggère que, globalement, l'économie est en bonne santé. Toutefois, l'inflation élevée rend les prédictions plus incertaines car beaucoup ressentent les effets négatifs de la hausse des prix. L'impact de cette situation sur les États-clés reste à déterminer.

Regardez [la vidéo](#) avec les explications et points de vue des professeurs

Profil du [Prof. John Antonakis](#).

Pour toute demande d'interview, veuillez écrire à john.antonakis@unil.ch.

Lausanne, le 9 octobre 2024

